

Les artisans ouvrent leur porte et dévoilent leurs secrets de création

PATRIMOINE Pour la première fois cette année, les Journées européennes des métiers d'art (JEMA) auront lieu dans la Broye. Les 20, 21 et 22 avril, le public est invité à rencontrer des artisans, à visiter leur atelier et à se plonger dans des univers souvent méconnus.

BROYE

Les 20, 21 et 22 avril, les Journées européennes des métiers d'art, (JEMA), auront lieu dans la Broye, le Nord vaudois et l'Est vaudois. Pour cette 5^e édition, le programme des JEMA propose 48 rencontres avec une centaine d'artisans d'art.

L'idée est de valoriser le savoir-faire des artisans, de la conception à la création en passant par l'entretien et la restauration d'objets artisanaux.

Cette édition 2018 s'inscrit parmi toutes les manifestations en Suisse et en Europe qui animeront 2018, Année européenne du patrimoine culturel.

Visiter l'atelier d'un luthier guitarier, parler avec un ébéniste ou encore écouter une tisserande expliquer en quoi consiste son métier, les JEMA permettent de découvrir, sur inscription, des artisans passionnés.

Première édition dans la Broye

«Depuis cinq ans qu'existent les JEMA Vaud, mises sur pied par le Département de la formation de la jeunesse et de la culture, c'est la première fois que nous proposons au public de découvrir des artisans broyards», explique



Philippe Emery est ébéniste aux Friques. Il a notamment construit le mobilier des salles de conférences de l'OMC, du Musée Patek Philippe à Genève et du bateau à vapeur Belle Epoque, le *Neuchâtel*.

PHOTONH

Thierry Hogan, coordinateur des JEMA Vaud. «L'année dernière, l'accent géographique était mis sur le Pays-d'Enhaut et l'Ouest vaudois.»

Placées sous le signe de l'excellence et de la beauté, les JEMA invitent donc le public à célébrer le dynamisme des métiers d'art pratiqués en terre vaudoise. Une occasion de voir de quel bois se chauffent les artisans broyards.

Vitrine de métiers peu connus

Durant ces trois journées découverte, Coraline Sandoz, tisserande à Cudrefin (*lire également en dernière page*), Daniel Borel, luthier guitarier à Avenches, et Philippe Emery, ébéniste aux Friques, vont ouvrir leur atelier.

Daniel Borel, qui sait si bien créer une complicité entre l'instrument et le musicien, en soignant l'ergonomie, le son et l'esthétique de ses guitares, se ré-

jouit de cette expérience: «Nos réalisations sont uniques de par l'émotion et la passion que nous mettons dans notre travail. Je veux montrer aux visiteurs les opérations nécessaires à la construction d'une guitare traditionnelle ou atypique et transmettre mon amour du bois. Mais également expliquer quelle est la réalité des artisans, les difficultés auxquelles nous sommes confrontés.»

L'ébéniste Philippe Emery souligne: «L'artisan n'est pas une bête en voie d'extinction. Le métier d'art ne s'inscrit pas uniquement dans le patrimoine ou dans la restauration, mais également dans le désir des gens.» Depuis trente ans qu'il travaille avec du bois de la région, Philippe Emery sait tout de suite quelle pièce il va faire lorsqu'il voit une planche. Il sent comment la travailler pour en tirer le meilleur et aime le défi de la fabrication. Son approche de la création est sensuelle et esthétique, technique et rigoureuse.

Le verre archéologique

Les portes des ateliers de conservation restauration des Site et Musée romains d'Avenches seront également ouvertes au public. «C'est une occasion unique de présenter des métiers peu connus œuvrant dans le domaine du patrimoine», souligne Marie-France Meylan Krause, directrice des Site et musée d'Avenches. Ces métiers nécessitent des formations exigeantes et une grande expérience et expertise; ce sont des métiers toujours en évolution: des solutions doivent être trouvées constamment pour s'adapter aux découvertes qui sont à chaque fois des cas particuliers.»

Le public pourra donc découvrir le travail de Sandra Gillioz et Myriam Krieg, conservatrices restauratrices qui aborderont tant les processus de dégradations optiques et physiques du verre que la restauration des objets dont les reconstitutions à partir de certaines de fragments s'avèrent être des puzzles insolites et saisissants. «La restauration des verres romains demande des connaissances et une habileté particulière que le laboratoire d'Avenches est en train de développer», note Marie-France Meylan Krause. Quant à la restauration des mosaïques, elle exige également un grand savoir-faire et une longue expérience.»

Les élèves vaudois, entre 12 et 15 ans, pourront également découvrir celles et ceux qui travaillent artistiquement de leurs mains et s'émerveiller devant ces artisans qui savent si bien faire le lien entre l'homme et la matière.

Un atelier d'éveil aura également lieu pour les enfants entre 8 et 12 ans à l'Alimentarium de Vevey.

■ NATHALIE HELFER

➤ Les visites se font sur inscription. Plus d'infos sur <https://metiersdart.ch>